



NOTE D'ACTUALITÉ N°631

LA DÉTÉRIORATION DES RELATIONS SINO-AMÉRICAINES

Giuseppe Gagliano

*Président du Centro Studi Strategici Carlo De Cristoforis (Côme, Italie).
Membre du Comité des conseillers scientifiques internationaux du CF2R.*

La rencontre qui s'est tenue à San Francisco en novembre 2023 entre le président chinois Xi Jinping et le président américain Joe Biden a temporairement éloigné le spectre d'une confrontation directe entre les deux superpuissances, après que la détérioration des relations bilatérales avait atteint un point critique avec l'incident des ballons espions chinois dans le ciel américain en mai 2023. Cet événement avait accéléré le déclin des relations, alimentant la crainte d'une rupture inévitable entre les deux pays.

La situation en Ukraine et les tensions croissantes entre l'Occident et ses adversaires, comme la Chine et la Russie, ont contribué à renforcer l'idée d'une nouvelle guerre froide qui, toutefois, risquait de se transformer en un conflit armé. Malgré la rencontre entre Xi et Biden qui a évité l'affrontement immédiat, cela n'a pas résolu les profondes problématiques qui affligent les relations sino-américaines, lesquelles sont destinées à se détériorer davantage. La question centrale est de savoir si les États-Unis seront disposés à accepter l'ascension de la Chine et, dans le cas contraire, comment réagira Pékin. Les deux pays sont engagés dans une compétition commerciale et technologique, ainsi que dans une course aux armements qui continue sans relâche, et le risque d'incidents ou d'affrontements directs, comme dans les îles Spratleys ou dans le détroit de Taïwan, ne cesse de croître.

De son côté, la Chine exprime le désir que les États-Unis acceptent son développement ascendant, soutenant que le monde est suffisamment vaste pour permettre la coexistence des deux puissances. Cependant, les États-Unis sont réticents à accepter une solution qui permettrait à la Chine de croître davantage et de se positionner comme une puissance équivalente à la leur. L'histoire montre que les transitions de pouvoir entre grandes puissances débouchent souvent sur des conflits, et la situation actuelle ne fait pas exception.

La Chine se perçoit comme la partie la plus faible dans ce face-à-face et cherche à éviter l'affrontement direct, tout en restant ferme dans la défense de sa souveraineté et prête à l'usage de la force si nécessaire. Xi a affirmé que la Chine n'a pas l'intention de détruire l'ordre mondial existant mais plutôt de le modifier de l'intérieur pour corriger les injustices et tirer avantage du système actuel orienté vers l'Occident.

Les États-Unis, pour leur part, considèrent l'endiguement militaire de Pékin comme une stratégie rationnelle et continuent de privilégier cette approche à la coexistence, s'appuyant sur la conviction de certains cercles stratégiques qu'il est nécessaire d'arrêter l'ascension de la Chine avant qu'il ne soit trop tard. Cela conduit les deux nations à se préparer au pire avec la Chine en position défensive et les États-Unis qui adoptent une stratégie offensive et exercent des pressions multiples à l'encontre de leur compétiteur : sanctions commerciales, guerres technologiques et campagnes sur les droits de l'homme.

La possibilité d'un affrontement direct entre la Chine et les États-Unis, en particulier concernant Taïwan, reste le point focal des tensions. Les deux pays maintiennent l'incertitude quant à leurs actions futures pour maximiser leur liberté de manœuvre, rendant l'hypothèse d'un conflit réelle mais non inévitable. La Chine, consciente des coûts élevés d'une guerre, privilégie la stabilité et le développement national, tandis que les États-Unis utilisent Taïwan comme levier stratégique pour contenir l'ascension chinoise, laissant ouverte la possibilité d'une guerre par procuration qui affaiblirait Pékin avec des coûts minimaux pour les États-Unis.

Dans ce scénario complexe, la question de Taïwan s'affirme comme le détonateur potentiel d'un conflit plus large entre les deux superpuissances, avec des implications significatives pour l'ordre mondial et la paix globale. La situation nécessite une approche politique et diplomatique lucide et engagée pour éviter l'escalade vers un affrontement direct. Le défi principal consiste à gérer les ambitions de puissance de la Chine de manière à ne pas entrer en conflit avec les intérêts de sécurité des États-Unis, tout en maintenant un équilibre global stable. Bien qu'aucune des deux parties ne désire ouvertement la guerre, le fait qu'elles se préparent à une telle éventualité et leur rhétorique agressive peuvent alimenter une spirale de tensions qui pourrait aboutir à un affrontement non désiré.

La diplomatie et le dialogue restent des démarches essentielles pour désamorcer les tensions. Le maintien de canaux de communication et la reconnaissance des préoccupations de sécurité réciproques peuvent aider à construire la confiance et à trouver des terrains d'entente pour la coopération. De plus, la participation à des mécanismes multilatéraux et l'engagement d'autres puissances régionales et mondiales peuvent offrir des opportunités supplémentaires pour atténuer les rivalités et promouvoir une coexistence pacifique.

En même temps, il est essentiel que les deux pays reconnaissent les limites de leurs actions et considèrent les conséquences à long terme de leurs stratégies. Le défi pour les États-Unis est de trouver un équilibre entre la nécessité de contenir l'ascension

de la Chine et le risque de provoquer une escalade militaire. Pour Pékin, l'objectif est d'affirmer son statut de grande puissance sans menacer directement la sécurité des États-Unis ou des alliés.

*

En conclusion, alors que les perspectives d'un duel sino-américain continuent de préoccuper la communauté internationale, il est crucial de reconnaître que la guerre n'est pas inévitable. Grâce à un engagement diplomatique constructif, au respect mutuel et à la recherche de solutions pacifiques, il est possible désamorcer les dynamiques complexes de lutte pour le pouvoir mondial et de construire un avenir où la compétition ne se traduit pas en conflit. L'histoire nous enseigne que les grandes puissances peuvent coexister et contribuer à promouvoir la stabilité et la prospérité globales. Mais cela nécessite un engagement, de la sagesse et une vision à long terme de la part de tous les acteurs impliqués.

Giuseppe Gagliano
Février 2024